

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 25 FÉVRIER 2019**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté



**« L'ENSEMBLE DU PERSONNEL
VIT UNE GRANDE PRESSION »**

P 3-4

A LA UNE

Visite du directeur des ressources humaines du CISSS des Laurentides

Les PAB épuisés et à bout s'expriment



KATHLEEN GODMER
kgodmer@lecourant.ca

Le directeur des ressources humaines du Centre Intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Mario Cianci, était de passage à Mont-Laurier, le 19 février dernier. Le but de cette visite était de rencontrer les travailleurs locaux du milieu de la santé et, plus particulièrement, les préposés aux bénéficiaires (PAB).

Il ne faut pas prendre les actions posées par les employés du CISSS la semaine dernière et la visite du directeur des ressources humaines comme une déclaration de guerre entre employés et employeurs. Au contraire, cette rencontre a permis au personnel à Mont-Laurier de se faire entendre par une personne qui a un pouvoir décisionnel et qui se dit prête à travailler en collaboration afin de mettre en place des solutions pour régler les différentes problématiques vécues et découlant d'un manque criant de main d'œuvre.

CHEZ L'EMPLOYEUR

«Ça dépasse les préposés aux bénéficiaires. Je dirais que l'ensemble du personnel vit une grande pression due à la rareté des ressources. On a rencontré plusieurs employés Sylvain Pagé et moi et ils nous ont fait part de leur détresse quant à la situation et des inquiétudes qu'ils peuvent avoir», a affirmé M. Cianci.

Selon le directeur, la principale problématique vient de la pénurie de main-d'œuvre qu'il considère comme étant une crise majeure. L'enjeu en serait donc un de recrutement. Si on veut arriver à faire baisser cette pression, des ressources supplémentaires devront être engagées à Mont-Laurier, mais aussi sur l'ensemble du territoire.

«À partir du moment où les gens demandent à avoir une rencontre avec la direction, je vous

dirais qu'on se déplace et on va les écouter. C'est eux qui vivent la situation de proximité et qui sont les meilleurs pour la décrire et fort probablement aussi pour nous proposer des pistes de solutions», a expliqué M. Cianci.

MM. Cianci et Pagé ont donc écouté et entendu les différentes demandes. Plusieurs employés ont été rencontrés ainsi qu'un groupe d'infirmières auxiliaires, un groupe d'agentes administratives et des rencontres individuelles ont été faites. Un groupe du syndicat (CSN) a aussi été rencontré.

«TOUTES LES FOIS OÙ ON M'A INTERPELLÉ ET DEMANDÉ DE ME DÉPLACER POUR ALLER RENCONTRER DES ÉQUIPES DE TRAVAIL, CE QUE JE FAIS RÉGULIÈREMENT, JE LE FAIS TOUJOURS DANS LE MÊME ESPRIT QUI EST D'ALLER ENTENDRE CE QU'ILS ONT À DIRE ET DE VOIR COMMENT ON PEUT AMÉLIORER LES CONDITIONS.»

— MARIO CIANCI

Il a été question de priorisations par rapport à des transformations sur certains postes qui amènent les gens à craindre de perdre leur emploi ou de travailler dans un milieu qui les intéresse plus ou moins. On a aussi abordé les questions de conditions de travail avec les horaires, le temps supplémentaire obligatoire et la qualité de vie.

«On ne pourra pas dire oui à tout, mais une chose est certaine, c'est qu'on va donner des réponses sur tout», a précisé l'adjoint au président-directeur général adjoint, Sylvain Pagé. Des suites seront données pour chacune des demandes. Elles ne seront peut-être pas toujours à la hauteur de ce que les gens aspirent, mais on assure que des réponses à tous les questionnements seront fournies.»

LA VISION DU SYNDICAT

Dominic Presseault, président du syndicat



Selon Dominic Presseault, président du syndicat (STTLSSS-CSN), en seulement dix mois, le CISSS des Laurentides aurait perdu 276 préposés aux bénéficiaires. Sur la photo: Jean-François Folsy, PDG du CISSS des Laurentides (photo: archives - Le Courant des Hautes-Laurentides).

(STTLSSS-CSN), a expliqué que, comme partout, la région et le milieu connaissent une crise de la main-d'œuvre, mais aussi un important problème de rétention. «Je ne sais pas si l'employeur vous a dit que les départs d'employés ne sont pas nécessairement des départs volontaires, mais peut-être des départs à la retraite, parce que c'est ce qu'il répète depuis quelques jours. Je peux prouver que plusieurs PAB ont quitté pour la retraite, mais cinq ans avant les dates prévues parce qu'ils n'étaient plus capables. Démission ou une retraite, à vous d'en juger», a raconté le président pour imaginer la situation.

«Ce sont 276 PAB qui ont quitté en dix mois, ce qui équivaut environ à 28 préposés par mois. Une nouvelle convention collective a été signée le 6 janvier dernier où on permet à l'employeur de créer un nouveau genre de poste pour essayer de stabiliser les gens. Je pensais qu'il en profiterait pour faire ça. Ils vont créer presque 250 postes de préposés au mois de mars, mais uniquement 50% de ces postes-là sont à temps plein», a poursuivi M. Presseault.

Le président a confirmé qu'autant du côté de l'employeur que du syndicat, l'objectif est de

revaloriser la profession et que des discussions avaient eu lieu entre eux pour mettre en place un comité ou une façon de redonner ses lettres de noblesse à la profession.

«LES GENS ONT VRAIMENT RÉPONDU À L'APPEL. D'UNE PART POUR VENIR NOUS PRÉSENTER LEURS DEMANDES ET FAIRE ÉTAT DE LEUR SITUATION, MAIS EN MÊME TEMPS, À LA FIN DES RENCONTRES LES GENS NOUS DISAIENT MERCI, CAR ILS ONT VRAIMENT EU L'IMPRESSION D'ÊTRE ÉCOUTÉS.»

— SYLVAIN PAGÉ

«À cause du besoin criant de recruter, c'est sûr que de valoriser du côté positif, on va le faire avec l'employeur. Malheureusement, pour attirer l'attention de l'employeur on a dû passer par la dénonciation qui est le côté négatif. Si on ne dénonce pas un problème, c'est comme s'il n'existait pas», a précisé M. Presseault.

Le syndicat se dit prêt à travailler avec l'employeur. La question sera d'ailleurs au programme d'une rencontre d'équipe qui aura lieu sous peu. ■

À LA UNE

Résultat de la rencontre employés-employeur

La direction du CISSS et la CSN désirent travailler ensemble



Plus de 230 postes réguliers de préposés aux bénéficiaires pourraient s'ouvrir au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, a fait savoir Mario Cianci, directeur des ressources humaines (photo: archives – Le Courant des Hautes-Laurentides).



KATHLEEN GODMER
kgodmer@lecourant.ca

Suite à la rencontre du 19 février dernier entre la direction du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides et les employés, on a constaté et confirmé que l'important manque de main-d'œuvre était une problématique à la source d'autres problèmes. On a convenu que la solution pour améliorer la situation serait que tous travaillent de concert.

Mario Cianci, directeur des ressources humaines de l'établissement a affirmé que le CISSS n'avait pas attendu d'avoir cette rencontre pour commencer à mettre des choses en place.

«Déjà plusieurs choses sont en place, notamment, on a fait une étude sur l'autosuffisance qui va nous permettre d'ouvrir au-delà de 230 postes de préposés aux bénéficiaires (PAB) qui seront des postes réguliers», a-t-il expliqué.

Ce qui est visé est de stabiliser la main-d'œuvre, la rassurer sur les conditions qui seront plus optimales que ce qu'il y a présentement et assurer la rétention du personnel. Selon le directeur, l'enjeu majeur est de revaloriser la profession.

Selon M. Cianci, une proposition venant du CISSS a été faite au syndicat pour mettre en place un chantier concernant les préposés aux bénéficiaires. Projet qu'on désire élaborer en collaboration et faire avancer de concert. «Je vous dirais qu'actuellement, on est à peu près toujours d'accord sur les objectifs, parfois on s'entend un peu moins sur les moyens, mais on pense qu'on est capable de trouver des voies de passage

pour travailler ça ensemble». La première étape, qui sera concrétisée le 21 mars prochain est un affichage majeur de postes pour stabiliser les gens et venir rehausser le nombre d'heures à leur poste. Plusieurs moyens seront déployés pour être le plus attractif possible sur le plan de l'embauche et, si on souhaite travailler en collaboration avec le syndicat, c'est pour bien répondre aux besoins des gens en place et envoyer un message plus positif.

CE QU'EN PENSE DOMINIC PRESSEAULT

De son côté, Dominic Presseault, président du syndicat (STTLSSS-CSN), se disait enchanté de la promesse faite par la direction de venir à Mont-Laurier au moins une fois par semaine jusqu'en juin. Toutefois, il désirerait que des gens des ressources humaines travaillent à temps plein à Mont-Laurier, plutôt que tous soient centralisés à Saint-Jérôme. Lui qui a une équipe de huit personnes qui travaillent dans le secteur nord, aimerait qu'au moins une personne ayant un pouvoir décisionnel soit basée dans la région.

Les problèmes de main-d'œuvre, de recrutement et de rétention sont de forts incitatifs, aux yeux du président, pour travailler avec l'employeur à trouver et mettre en place des solutions. Conscients aussi de l'importance de la revalorisation de la profession, M. Presseault et son équipe sont prêts à collaborer, mais souhaitent trouver une façon rapide et efficace de le faire.

«Il faut penser à tous les aspects: recrutement, rétention, mais aussi à la qualité de vie qui implique la stabilité, des postes à temps complet, des horaires fixes. Ça sera beaucoup plus attractif et ça va nous permettre d'être beaucoup plus concurrentiel», a précisé le président. ■

ACTUALITÉ

Santé et services sociaux

Le CISSS accorde 84 714\$ de plus à 13 organismes locaux



SIMON DOMINÉ
sdomine@lecourant.ca

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a bonifié le financement de 13 organismes de la MRC d'Antoine-Labelle. Ces derniers se partagent une somme de 84 714\$.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Le rehaussement du financement du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) a permis au CISSS des Laurentides de distribuer 790 500\$ de plus à 91 organismes de santé et de services sociaux dans les Laurentides. Une part de 84 714\$ a été réservée à 13 organismes qui œuvrent dans la MRC d'Antoine-Labelle.

Cette somme de 84 714\$ distribuée dans la MRC d'Antoine-Labelle vient s'ajouter aux enveloppes déjà allouées aux organismes de santé et de services sociaux, qui ont reçu en 2017-2018 un financement de 3 421 977\$.

En 2017-2018, le budget du PSOC était de 26 603 000\$ dans les Laurentides; la bonification le fait passer à 27 393 500\$.

CE QU'IL A DIT

«Ce financement additionnel constitue une excellente nouvelle pour la population de la région des Laurentides qui bénéficie de l'offre de service dispensée par les organismes financés. Ce rehaussement démontre bien l'importance que le gouvernement accorde à la contribution de l'action communautaire comme véhicule de participation sociale.» – **Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides.**

FAITS SAILLANTS

À Rivière-Rouge, L'Action bénévole de la Rouge et Signée femmes – Le centre de femmes, reçoivent chacun 5 000\$ de plus en financement.

Sept autres organismes obtiennent pour leur part 6 000\$ additionnels chacun: il s'agit de l'Association des parents d'enfants handicapés des Hautes-Laurentides (Rivière-Rouge), du Carrefour Jeunesse Desjardins (Rivière-Rouge), du Centre ressource jeunesse (Notre-Dame-du-Laus), de la Maison Clothilde (Mont-Laurier), de Naissance-Renaissance des Hautes-Laurentides (Mont-Laurier), des Papillons de Nomingue (Nomingue) et du Prisme (Mont-Laurier).



Jean-François Foisy, PDG du CISSS des Laurentides (photo: archives – Le Courant des Hautes-Laurentides).

La Manne du jour (Mont-Laurier) pourra compter sur une enveloppe de 6 500\$ supplémentaire, alors que de son côté, le Centre communautaire de Ferme-Neuve (Ferme-Neuve) aura 7 000\$ de plus.

Le plus gros montant remis dans les Hautes-Laurentides revient à la Maison Lyse-Beauchamp, volet Ressource d'hébergement communautaire: 13 714\$.

Les critères pour obtenir un rehaussement de financement ont été établis par le ministère de la Santé et des services sociaux (MSSS). Le montant minimum qui pouvait être remis était de 5 000\$ par organisme. Isabelle Dugré, agente d'information au CISSS des Laurentides, mentionne que le processus d'analyse des dossiers a été effectué en partenariat avec le Regroupement des organismes communautaires des Laurentides.

Pour terminer, rappelons que le PSOC a été créé en 1973 pour soutenir dans leur mission les organismes communautaires. En 2017-2018, au Québec, 3 591 organismes se sont partagés 600 M\$. ■

ACTUALITÉ

Mont-Laurier

Ouverture d'un café Bistro au CHSLD Sainte-Anne



KATHLEEN GODMER
kgodmer@lecourant.ca

C'est en toute discrétion et sans faire de vagues que le café Bistro «La rencontre» a ouvert ses portes au Centre d'hébergement Sainte-Anne de Mont-Laurier, le 21 février dernier. Simplicité, rencontre et partage font partie de l'ambiance qu'on veut installer au café Bistro.

CE QU'IL FAUT RETENIR

L'objectif de ce projet est d'accueillir les résidents du centre d'hébergement ainsi que les gens de la communauté en leur offrant un repas à prix abordable.

Le café Bistro sera ouvert du mardi au jeudi et offrira des «lunchs» santé. Soupe, sandwichs, salades et desserts, préparés sur place, seront au menu.

Les profits seront réinvestis dans des projets du CLSC ou du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

CE QU'ILS ONT DIT

«Un autre objectif du projet est de permettre à

des gens qui sont en réinsertion à l'emploi de vivre une expérience en milieu de travail.»
– **Alain Charrette, agent d'intégration socioprofessionnelle en santé mentale au CLSC**

«C'est une belle idée. Ça va mettre de la vie et permettre aux résidents qui le peuvent de rencontrer des gens et de se divertir un peu.»
– **Julie, préposée aux bénéficiaires**

«Ce projet est une valeur ajoutée pour le CHSLD. Nous avons déjà observé que les bénéficiaires l'utilisent comme lieu de rencontre avec leur famille, mais aussi comme lieu de socialisation avec la clientèle et les travailleurs. La réouverture du bistro a également permis au personnel du CHSLD d'avoir un autre lieu de rencontre. Les employés y viennent chercher un café ou un repas. Quant aux intervenants des différents programmes du CISSS, ils profitent du bistro pour socialiser et faire des interventions avec leur clientèle dans un cadre moins formel tout en faisant bénéficier la clientèle de produits à prix abordables.» – **Bianca Desrosiers, agente d'information**

FAITS SAILLANTS

L'idée de construire ce projet est venue suite aux besoins identifiés par les différentes équipes



Tôt en matinée, Alain Charrette et ses partenaires s'affairaient déjà à préparer le Café Bistro en cette journée d'ouverture officielle (photo: Kathleen Godmer – Le Courant des Hautes-Laurentides).

à qui il manquait un lieu de rassemblement à Mont-Laurier ainsi qu'un endroit pouvant permettre le développement des aptitudes diverses servant à une meilleure intégration communautaire pour certains usagers bénéficiant des services du CISSS des Laurentides.

Il met en interaction les différentes équipes du secteur Antoine-Labelle en santé mentale, aux services alimentaires et à l'organisation communautaire.

À la fermeture du restaurant situé à l'entrée du CHSLD, les équipes ont réfléchi à une manière d'exploiter les lieux afin de répondre à la fois aux besoins du CHSLD, des équipes externes, des intervenants communautaires et de la clientèle de la région, d'où l'idée de développer un lieu d'apprentissage bénéfique pour la clientèle

ainsi que la communauté dans une vision d'intégration.

Le bistro est géré par le CISSS des Laurentides. L'accueil est assuré par des personnes en réinsertion sociale qui sont fières de vous servir de bons petits plats fournis principalement par les services alimentaires du CISSS.

Le café Bistro permettra de briser l'isolement et la stigmatisation.

Ce sera donc une équipe, formée majoritairement de bénévoles, qui sera sur place pour accueillir et servir la clientèle. ■

ACTUALITÉ

Développement communautaire

Une rencontre pour l'écoute, la sensibilisation et le développement social



KATHLEEN GODMER
kgodmer@lecourant.ca

La Corporation de développement communautaire des Hautes-Laurentides (CDCHL) a tenu, le 20 février dernier, une rencontre de sensibilisation et d'écoute en faveur du développement social. 73 personnes ont participé à l'événement. Les partenaires multisectoriels conviés à la rencontre avaient comme but d'identifier les enjeux et priorités reliées au développement social dans la MRC d'Antoine-Labelle.

Pour l'occasion, les participants invités étaient les élus et gestionnaires de la MRC, les agents et gestionnaires de ministères régionaux, les acteurs du développement économique ainsi que ceux du développement social et communautaire.

CONCERTATION ET MOBILISATION

Par cette rencontre, on voulait d'abord de partager connaissance et vision commune du développement social entre les partenaires de la

communauté. Cette rencontre visait la concertation et la mobilisation de l'ensemble de la communauté: citoyens, organisations et milieux municipaux, entrepreneuriaux, institutionnels et communautaires pour l'amélioration de la qualité de vie des citoyens.

Elle veut permettre aux acteurs de se doter d'une compréhension commune des réalités locales et régionales pouvant permettre l'identification d'actions collectives et de porteurs de ces actions favorisant l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Une rencontre de sensibilisation et d'écoute se tiendra dans chacune des huit MRC de la région. La deuxième rencontre locale avait donc lieu à Mont-Laurier, sous la gouverne de la CDCHL.

Marie-Hélène Gaudreau, directrice de la CDCHL et Laure Voilquin, directrice générale de Centraide Gatineau-Labelle-Hautes-Laurentides et présidente du CRDSL ont pris en charge l'animation permettant ainsi la participation active de l'ensemble des personnes présentes.



Les deux animatrices, en compagnie des 20 élus municipaux qui étaient présents et qui venaient de neuf municipalités (photo: gracieuseté – CDCHL).

«Je suis vraiment fière de la mobilisation de cette rencontre. Il y avait des gens de différents réseaux, autant des élus municipaux que des représentants régionaux et même des gens du CISSS. (...) L'ensemble des participants se sont levés, déplacés et se sont vraiment impliqués. Ça a été un gros travail qui a répondu à nos objectifs de sensibilisation au développement social», a expliqué Mme Gaudreau.

OBJECTIFS

Les points importants de la rencontre étaient de mettre en évidence les enjeux propres à la région ainsi que ceux des milieux locaux et saisir cette occasion en lien avec le Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS). On désirait aborder différents financements et autres bailleurs de fonds ainsi que consolider une démarche fédératrice permettant d'avoir un interlocuteur régional reconnu, notamment par les milieux territoriaux du développement social des

Laurentides. On veut aussi permettre des retombées qui pourraient contribuer à la mise en place de politiques, de services et de structures adaptées aux réalités sociales et collectives de la région des Laurentides et instaurer une alliance pour des environnements favorables aux saines habitudes de vie dans la région. Cet exercice se déroule dans le cadre d'une tournée régionale qui prévoit des rencontres dans chacune des MRC des Laurentides.

Les séances d'écoute organisées dans chacune des MRC des Laurentides mèneront à un Forum régional sur le développement social au printemps 2019. Cette rencontre fait suite à la Conversation régionale organisée par le Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides, qui a eu lieu en 2018. Elle vise à permettre à l'ensemble des acteurs locaux et régionaux d'agir avec une vision d'avenir concertée pour l'amélioration des conditions de vie de la population des Laurentides. ■

Le Courant, 27 février 2019, p. 26

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 27 février 2019, p. 14

DEVENEZ PRÉPOSÉ AUX BÉNÉFICIAIRES et AUXILIAIRE AUX SERVICES DE SANTÉ ET SOCIAUX

À quelques pas d'une **CARRIÈRE**
dans le réseau de la santé et des services sociaux

Début de la formation le
11 mars 2019

INSCRIPTION cfpml.qc.ca
819 623-4111

Profitez d'un moment exceptionnel
d'embauche avec les besoins grandissants
de PAB et ASSS dans le réseau de la santé
et des services sociaux dans la région.

**Possibilité de service
de transport**

Formation offerte
en milieu de travail

Formation offerte à Rivière-Rouge



Centre de Formation
Professionnelle
Mont-Laurier

en partenariat avec
LE CISSS DES LAURENTIDES
complice de votre carrière

50814



Problème de santé mineur?

Il y a une alternative à l'urgence de l'hôpital

Saviez-vous que pour un problème de santé mineure, il y a une alternative à la salle d'urgence? Vous pouvez communiquer avec « Info-Santé » ou « Info-Social » en composant le 811, ce service est disponible 24/7. Si vous avez un médecin de famille, contactez-le, il est votre premier recours. Si vous n'avez pas de médecin de famille ou que votre clinique est fermée, consultez la liste des cliniques avec ou sans rendez-vous. Pour tous les détails, visitez le site Web: www.santelaurentides.gouv.qc.ca/nous-joindre. Vous pouvez aussi consulter votre pharmacien, il offre plusieurs services qui pourraient répondre à votre situation. Les personnes n'ayant pas de médecin de famille sont invitées à faire une demande au: <https://www.quebec.ca/sante/trouver-uneressource/consulter-un-professionnel/inscription-aupres-d-unmedecin-de-famille/>. (Photo Unsplash)

L'information du Nord Sainte-Agathe, 27 février 2019, p. 4

L'information du Nord Tremblant, 27 février 2019, p. 24

À LA UNE

Hommage aux artisans et pionniers

La Fondation médicale entame sa 30^e année



RENÉ-PIERRE BEAUDRY
rpbeaudry@infodunord.ca

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a lancé le jeudi 21 février la 30^e année de création d'un organisme voué comme jamais à l'amélioration des soins de santé de proximité.

Au-delà de 250 convives ont applaudi les membres-fondateurs et bâtisseurs de la Fondation lors de cette fête animée par Danny Berger, de CIME-FM, et à laquelle ont également assisté plusieurs personnalités de la politique, du sport et du monde des affaires. La députée de Bertrand et ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, et le député fédéral de Laurentides-Labelle, David Graham, ont adressé quelques mots à l'assistance dans laquelle se trouvaient plusieurs élus municipaux présents et passés.

ARBRE D'ARGENT

Les membres vivants du tout premier conseil d'administration de la Fondation ont été honorés, dont le président fondateur, le docteur Michel Frenette, François Bertrand, Christian Gélinas, Louis Tourangeau, Marc Desforges, Pierre Forget, Lise Héту, Raymond Douillard, Peter Hamé, Lise Forget-Therrien, Laurent Tremblay, Jean-Daniel Beaudry et Marie-Pierre Fournier.



À gauche, l'actuel président de la Fondation, Michel Rochon, en compagnie des membres du premier conseil d'administration, tenant chacun en main un « Arbre d'argent »: François Bertrand, Dr Michel Frenette (président/fondateur), Lise Héту, Marc Desforges et Louis Tourangeau. (Photo gracieuseté)

Outre les fondateurs décédés – Dr Marc Desjardins, Élisabeth Murdock, Jacques Poulin et Dominic Therrien, tous les directeurs généraux des 30 ans d'existence de la Fondation ont été honorés. En tout, 65 de ces artisans et pionniers ont reçu ou recevront sous peu un « Arbre d'argent », une œuvre d'art à édition limitée (le moule a été brisé après le 65^e arbre), une œuvre conçue par Antoine Chaudron, de l'Atelier Chaudron de Val-David.

Depuis ses débuts, la Fondation a investi 9,5 millions de dollars en santé, notamment en faisant don de deux scanners pour l'Hôpital Laurentien qui ont marqué les premières années de l'organisme. Parmi les autres faits saillants, rappelons l'achat de l'église de Fatima, la mise sur pied des « Trésors de la Fondation » et, plus récemment, l'acquisition du Centre médical de Sainte-Adèle. 7

L'information du Nord Sainte-Agathe, 27 février 2019, p. 4

L'information du Nord Tremblant, 27 février 2019, p. 24

La petite histoire de la Fondation médicale « **Nous avons accouché d'un beau monstre!** » - *Dr Michel Frenette*

RENÉ-PIERRE BEAUDRY

rpbeaudry@infodunord.ca

Jamais, au grand jamais, le docteur Michel Frenette, fondateur et président pendant les cinq premières années de vie de ce qui est devenu la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, n'aurait soupçonné l'envergure et l'exceptionnel dynamisme qui caractérisent aujourd'hui l'organisme qu'il a mis sur pied il y a bientôt 30 ans.

« Nous avons accouché d'un monstre, mais un beau

monstre, sourit-il. Les présidents d'ensuite, les Marc Desjardins, Justin Racette, Nancy Wilson et autres qui ont suivi l'ont bien élevé. Ils ont fait une superbe *job!* », lance le médecin, aujourd'hui âgé de 65 ans.

Petit retour en arrière: le docteur Frenette était en 1990 directeur des services professionnels à l'Hôpital Laurentien. Le gouvernement de l'époque – celui des libéraux de Robert Bourassa – venait d'établir l'équilibre budgétaire.

« À ce moment-là, se souvient-il, le seul secteur où on



La députée de Bertrand et ministre Nadine Girault a félicité le président-fondateur de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, le Dr Michel Frenette. (Photo L'information du Nord – René-Pierre Beaudry)

pouvait couper dans les finances (des soins de santé) était dans les équipements. J'avais dit à mon directeur général: « si tu coupes dans les finances, tu n'auras pas de recrutement de médecins ». J'ai finalement démissionné de mon poste pour lancer la Fondation médicale. »

L'idée du médecin était d'amasser des fonds qui permettraient d'acheter des équipements pour l'hôpital. « À l'époque, c'était précisément là où le bât blessait, précise-t-il. Aujourd'hui, avec la Fondation telle qu'elle est devenue au fil des années, la situation a heureusement changé. Ça se passe très bien. La Fondation peut donner des équipements spécialisés, une particularité qui, de nos jours, intéresse grandement les médecins et les motive à venir pratiquer dans un endroit pourvu en équipements et en technologie. »

« Les responsables de la Fondation remplissent bien leur mandat et avec son équipe créative et de plus en plus jeune, l'organisme a une belle erre d'aller. Je suis évidemment moins actif (dans la Fondation) que je l'étais autrefois. Laissons la place aux jeunes. Ils ont toujours des idées fantastiques », conclut le médecin. 🍷



**AGENDA
COMMUNAUTAIRE**

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le comité des usagers des Sommets recherche activement des bénévoles pour siéger comme membre à son comité. Ce comité a comme mandat d'être le gardien et porte-parole des usagers qui bénéficient de soins et de services dans les installations des Sommets du CISSS des Laurentides. Le fonctionnement du comité est assuré par un groupe d'usagers bénévoles. On peut joindre le comité en appelant au 819 324-4000 ou au 1-855-766-6387, poste 34334 ou par courriel à l'adresse comite.usagers.sommets@ssss.gouv.qc.ca.

Au bénéfice de la Fondation médicale **Une journée spaghetti chez Mikes!**

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut est très fière d'annoncer que la journée spaghetti du Restaurant Mikes sera de retour pour une troisième année le mardi 9 avril de 11h à 22h. Grande nouveauté cette année, l'événement-bénéfice se déroulera simultanément dans les Mikes de Sainte-Agathe-des-Monts et Mont-Tremblant. Le dynamique propriétaire agathois David Constantineau, pour qui ce sera une troisième édition, se réjouit de l'implication de son homologue tremblantois Jocelyn Lafrenière. David et Jocelyn se connaissent d'ailleurs très bien puisque le premier a appris le métier auprès du second avant de devenir propriétaire du Mikes de Sainte-Agathe en 2015. Jocelyn Lafrenière est fier de donner un coup de pouce à la Fondation médicale. « On sent que la Fondation a le vent dans les voiles et fait une différence dans toutes les municipalités de son territoire », dit-il avec enthousiasme. À noter que l'argent amassé à Sainte-Agathe et Mont-Tremblant sera spécifiquement réinvesti dans chacune des deux villes. Les billets sont en vente au coût de 12\$ et la somme entière reviendra à la Fondation. Les clients pourront choisir entre un spaghetti à la viande et un spaghetti napolitain. Des billets sont disponibles dans les deux restaurants Mikes ainsi qu'auprès d'Éric Busque (819-430-6069) et Daniel Desjardins (819-324-8923). 🍝



David Constantineau (propriétaire du Restaurant Mikes Sainte-Agathe), Daniel Desjardins (DG de la Fondation médicale) et Jocelyn Lafrenière (propriétaire du Restaurant Mikes Mont-Tremblant).



AGENDA COMMUNAUTAIRE

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le comité de résidents des CHSLD de Labelle et Mont-Tremblant recherche activement des bénévoles pour siéger comme membre à son comité. Ce comité a comme mandat d'être le porte-parole des résidents qui bénéficient de soins et de services dans les installations des Sommets du CISSS des Laurentides. Le fonctionnement du comité est assuré par un groupe d'usagers bénévoles. Les rencontres se tiennent une fois par mois. On peut joindre le comité à Labelle au 1-855-766-6387 poste 36801 ou par courriel à l'adresse [résidents.labelle.sommets@ssss.gouv.qc.ca](mailto:residents.labelle.sommets@ssss.gouv.qc.ca), et à Mont-Tremblant au 1-855-766-6387 poste 35801 ou par courriel à [résidents.mont-tremblant.sommets@ssss.gouv.qc.ca](mailto:residents.mont-tremblant.sommets@ssss.gouv.qc.ca).



PAYS D'EN HAUT

30^e anniversaire de la Fondation médicale

ACCÈS - Une soirée mémorable et historique. C'est ainsi que l'on peut qualifier le Cocktail 2019 de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut qui lançait, ce jeudi 21 février, la 30^e année de création de l'organisme.

C'est indéniable, la Fondation médicale a toujours le vent dans les voiles, même 30 ans après ses premiers pas.

On a en eu une preuve irréfutable avec la présence de près de 300 convives au Cocktail, une foule impressionnante et heureuse de s'associer à une si noble cause. « Les racines de la Fondation sont maintenant devenues un arbre. À nous de le faire grandir », nous dit Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation médicale.

Pour info : www.fondationmedicale.com

FONDATION DE L'HÔPITAL

67 500 \$ pour la première édition de TCHIN !



Ce sont près de 400 invités, dont une centaine de médecins, qui étaient présents au Club de Golf Le Mirage le 8 février dernier pour la première édition de la soirée chic et festive TCHIN au profit de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme. Les présidents d'honneur, Annie Blouin et Ray Junior Courtemanche de la Cité Mirabel, ont mis la barre haute pour cette première édition ! « Incroyable ! Près de 400 personnes présentes pour nous aider à supporter la santé dans les Laurentides. Je suis sans mot tellement je suis heureux. J'espère que cette première soirée TCHIN puisse marquer le début d'une tradition annuelle », s'exclame Ray Junior Courtemanche. Nous pouvons donc être très fiers d'annoncer que les 67 500 \$ amassés lors de cette soirée seront investis pour la santé des gens d'ICI! Sur la photo, Annie Blouin et Ray Junior Courtemanche de la Cité Mirabel.

Actualité

JUSTICE SOCIALE ET LES DROITS FONDAMENTAUX

Le ROCL souligne la Journée mondiale de la justice sociale

FRANÇOISE LE GUEN – Le Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL) soulignait au Centre Lafontaine la Journée mondiale de la justice sociale et rappelait les objectifs de la campagne Engagez-vous pour le communautaire.

La justice sociale et les droits fondamentaux sont au cœur du travail des organismes communautaires des Laurentides et c'est par le biais de l'animation d'un jeu collectif sur la justice sociale que le ROCL, entouré d'une quarantaine de représentants de groupes membres, a démontré qu'un ensemble de facteurs influençaient inégalement le parcours des êtres humains qui naissent supposément libres et égaux en dignité et en droits. « Un jeu qui vient souligner que nous sommes encore aux prises avec les inégalités sociales, souligne Laurie McFall, présidente du ROCL. Promouvoir la justice sociale ne consiste pas seulement à augmenter les revenus ou à créer des emplois... C'est une question de droits, de dignité, de liberté d'expression et d'autonomie économique, sociale et politique. Ça prend une volonté politique pour faire en sorte que les enjeux systémiques qui créent la pauvreté soient enrayés et que les élus respectent les droits fondamentaux ».

DES BESOINS CRIANTS

Dans son discours, la présidente a rappelé

que les groupes communautaires sont sur la ligne de front pour soutenir les personnes vulnérables et pour répondre aux besoins criants de la population, alors que les services publics et les programmes sociaux sont mis en périls, privatisés, de plus en plus coûteux ou difficilement accessibles et que le filet social s'effrite. « Nous recevons actuellement dans nos organismes des personnes très vulnérables, en détresse, et nous avons de la difficulté à répondre aux besoins. Dans les Laurentides, on parle de près de 1200 travailleuses et travailleurs qui contribuent au progrès social et au mieux-être de la population à travers leurs 200 000 interventions annuelles. Les élus doivent reconnaître et soutenir ce travail », a-t-elle déclaré.

LA CAMPAGNE

Améliorer les conditions de vie de la population et d'assurer le respect des droits, sont aussi les objectifs de la campagne Engagez-vous pour le communautaire qui se déroule depuis 2016. Une campagne qui fait valoir l'importance que le gouvernement

soutienne adéquatement l'action communautaire autonome (ACA) par l'augmentation des financements et du respect de leur autonomie, tout en réinvestissant dans les services publics et les programmes sociaux. 475 millions \$ de plus annuellement sont réclamés pour que les 4000 organismes d'action communautaire autonome retrouvent leur capacité d'agir et puissent assumer pleinement leur mission. Dans les Laurentides, les 140 organismes en santé et services sociaux financés par le Programme de soutien

aux organismes communautaires (PSOC) reçoivent 25 M\$ annuellement. Ils attendent toujours le 11 M\$ supplémentaire annoncé en 2010 par le CISSS, et ce pour pouvoir répondre à leurs besoins de base. Seulement 700 000 dollars ont été attribués en 2018. Par ailleurs, ces organismes ont évalué leur besoin réel à 16 M\$ supplémentaires.

Le ROCL est un regroupement de 150 organismes d'action communautaire autonome qui œuvrent dans les Laurentides.

Soirée Tchîn au profit de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme



Vos deux propriétaires du journal *Infos Laurentides*, Christine et André, étaient présents lors de cette grande soirée au profit de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme. Une soirée en excellente compagnie: Alain Piché, copropriétaire du Boston Pizza St-Jérôme, accompagné de – selon la rumeur future épouse – Annie Pedneault, également de Francis Riveti, copropriétaire du Boston Pizza St-Jérôme, accompagné de sa conjointe Julie Hervieux et des incontournables Carole Cyr, chroniqueuse de votre hebdo, ainsi que son accompagnateur André Cyr, de Peinture André Cyr.

Une soirée qui contribue directement à améliorer nos équipements à l'hôpital ainsi que les services offerts aux gens d'ici.

▼ CISSS DES LAURENTIDES

LES ORGANISMES MIEUX NANTIS

Dans le cadre du rehaussement du financement du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides s'est vu octroyer un montant de 790 500 \$ pour soutenir la mission globale des organismes admis en santé et services sociaux des Laurentides.

Cette bonification fait suite à une annonce faite en juillet dernier par le ministère de la Santé et des Services sociaux. Le montant obtenu a été réparti entre 91 organismes admissibles, dont quatre qui obtenaient du financement pour la première fois. Grâce à cet apport financier, ces organismes communautaires pourront bonifier les activités et les services offerts à la communauté.

«Ce financement additionnel constitue une excellente nouvelle pour la population de la région des Laurentides, qui bénéficie de l'offre de service dispensée par les organismes financés. Ce rehaussement démontre bien l'importance que le gouvernement accorde à la contribution de l'action communautaire comme

véhicule de participation sociale», s'est réjoui Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides.

Soulignons qu'avec ce rehaussement, le budget global du PSOC pour la région des Laurentides s'établit désormais à plus de 27 M\$.

PROGRAMME EXISTANT DEPUIS 1973

Le PSOC a été créé en 1973 par le ministère de la Santé et des Services sociaux pour soutenir financièrement les organismes communautaires dans l'actualisation de leur mission. Les budgets concernés ont été décentralisés dans les instances régionales dans les années 1990.

Les données les plus récentes démontrent que depuis ses débuts, le budget national du programme est passé d'un peu plus d'un million de dollars en 1973 à plus de 600 millions pour l'exercice financier 2017-2018.

La Voix des Milles-Iles, site Internet

Le C. Difficile en baisse à l'Hôpital de Saint-Eustache

<https://www.nordinfo.com/actualites/le-en-baisse-a-lhopital-de-saint-eustache-difficile/>

▼ SAINTE-THÉRÈSE

UN NOUVEAU CENTRE DE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Soucieux d'améliorer l'accès aux services de dépistage par mammographie, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides annonce qu'une nouvelle clinique du territoire de la MRC de Thérèse-De Blainville est maintenant à la disposition des quelque 24 000 citoyennes âgées de 50 et 69 ans, du territoire. La clinique de radiologie Imagix Sainte-Thérèse devient ainsi le septième centre de dépistage désigné dans la région

des Laurentides.

Mis en place par le ministère de la Santé et des Services sociaux, le Programme québécois de dépistage du cancer du sein (PQDCS) a pour objectif de diminuer la mortalité par cancer du sein en invitant les femmes à passer une mammographie de dépistage chaque deux ans.

Il s'avère particulièrement avantageux pour les femmes de participer à ce programme essentiel pour le maintien de leur

santé. Au Québec, toutes les femmes âgées de 50 à 69 ans reçoivent une lettre leur offrant la possibilité de participer au PQDCS. Les citoyennes du territoire de Thérèse-De Blainville n'ayant jamais été atteintes d'un cancer du sein antérieurement peuvent ainsi bénéficier du programme de dépistage en prenant rendez-vous à la clinique de radiologie Imagix Sainte-Thérèse, en composant le 514 866-6622.

Depuis le déploiement du Programme québécois de dépistage du cancer du sein dans la région des Laurentides, plus de 62 % des femmes y ont participé. «*Nous souhaitons qu'au minimum 70% des citoyen-*

nes de notre région puissent obtenir un dépistage du cancer du sein, de manière à ce que nos équipes puissent rapidement intervenir en cas de besoin et ainsi contribuer à la qualité de vie des femmes d'ici», précise M. Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides.

Pour connaître l'ensemble des centres de dépistage désignés du cancer du sein de la région des Laurentides, il est possible de consulter la section <*soins et services / Programme québécois de dépistage du cancer du sein*>, du site Internet du CISSS des Laurentides, à l'adresse: [www.santelaurentides.gouv.qc.ca].

▼ 34 CAS RECENSÉS EN 2017-2018

LE C. DIFFICILE EN BAISSE À L'HÔPITAL DE SAINT- EUSTACHE



Photo Yves Déry - R
On stipule que le risque d'être infecté par la bactérie C. difficile est très faible pour les personnes en bonne santé.

Christian Asselin
@asselin @groupejct.ca

afin de réduire les risques de transmission de cette bactérie.»

CONTACT DIRECT

Il semble que les efforts déployés par le personnel de l'Hôpital de Saint-Eustache, visant à diminuer les cas d'infection à la bactérie C. Difficile, aient porté leurs fruits ces dernières années.

Alors que 46 cas de type nosocomial avaient été recensés en 2016-2017, cette statistique a fondu à 34 pour l'année 2017-2018. Rappelons qu'il s'agit de cas où les personnes ont contracté le C. difficile lors de leur hospitalisation ou dans les 4 semaines suivant leur hospitalisation.

«En raison de la présence de personnes infectées au sein des hôpitaux où elles doivent recevoir des soins, il est difficile d'enrayer complètement ce type d'infection. Néanmoins, nos efforts soutenus de prévention ont permis de réduire significativement la transmission et, par le fait même, le nombre d'infections au C. difficile au cours des dernières années», a indiqué Myriam Sabourin, chef du Service des communications et des relations publiques au CISSS des Laurentides, rappelant que le risque d'être infecté par la bactérie C. difficile est très faible pour les personnes en bonne santé.

«Cependant, ajoute-t-elle, les personnes ayant un état de santé plus fragile sont plus vulnérables aux infections. C'est pourquoi nous déployons de nombreux efforts

La bactérie du C. difficile se transmet principalement par un contact direct avec des mains, des surfaces ou des objets contaminés. Lorsqu'une infection au C. difficile survient dans un hôpital, différentes mesures sont mises en place, notamment l'isolement des personnes infectées et des procédures de désinfection particulières. En 2003, une épidémie de Clostridium difficile, de son vrai nom, avait secoué le Québec et le Canada alors que quatre fois plus de cas, qu'en moyenne, avaient été signalés.

Étant donné qu'environ 4 % de la population humaine porte le Clostridium difficile parmi sa flore intestinale (et près de cinq fois plus chez le patient hospitalisé) (selon Wikipédia), il est donc difficile de savoir si un individu chez qui on détecte la bactérie a été contaminé à l'hôpital ou non.

Toutefois, il existe des recours pour ceux et celles qui pensent avoir été contaminés à l'hôpital. Une personne ayant contracté le C. Difficile en milieu hospitalier et qui considère que cette situation résulte d'un manquement de l'établissement peut en effet porter plainte en s'adressant au Commissariat aux plaintes et à la qualité des services.

Santé

Avez-vous votre médecin de famille?

par Monic Provost



C'est bien connu, l'accès aux soins de santé dit de première ligne à Sainte-Anne-des-Plaines est très limité et même inexistant à certaines heures. Les Anneplainsois sont nombreux sur la liste d'attente afin d'obtenir un médecin de famille et en moyenne ils y sont depuis environ 2 ans. De plus, parmi les résidents qui ont un médecin de famille, certains doivent voyager en région (Laurentides/Lanaudière/Laval) et même au-delà (Granby), afin de pouvoir consulter le médecin auprès duquel ils sont inscrits. Mentionnons également que certains sont aussi suivis par une super infirmière qui elle, est chapeautée par un médecin de famille.

Comme il appert que le ministère de la Santé et des Services Sociaux détermine les affectations dans un secteur en raison du nombre de personnes en attente d'un médecin de famille dans ce secteur précis, il est primordial que toutes les personnes qui résident à Sainte-Anne-des-Plaines et qui n'ont pas encore de médecin de famille soient inscrites au guichet d'accès à un médecin de famille. Pour ce faire vous téléphoner au: 1 844-834-4263 extension #2.

Il est aussi possible de s'inscrire par internet via le:

https://www4.prod.ramq.gouv.qc.ca/GRL/LM_GuichAccesMdFamCitoi/fr

Quant aux soins complémentaires disponibles dans notre patelin, tels que les prises de sangs et analyses, rappelons qu'il existe un point de service à Sainte-Anne-des-Plaines où ces services sont offerts à raison de 2 avant-midis par semaine. Pour obtenir un rendez-vous il faut composer le 450 433-2777 extension #64069. Notons cependant que la liste d'attente est d'environ d'un mois pour ce service. Par ailleurs rappelons que les examens de radiologie ne sont toujours pas disponibles à Sainte-Anne-des-Plaines et qu'à certains moments un besoin de points de sutures vient automatiquement avec un besoin de transport en dehors de la ville.

LE CENTRE EXTERNE D'HÉMODIALYSE SOULIGNE SON TROISIÈME ANNIVERSAIRE



Le troisième anniversaire du Centre externe d'hémodialyse de l'Hôpital de Saint-Eustache a été souligné récemment. L'équipe du Centre a offert à tous les patients hémodialysés un petit goûter, gracieuseté du Dr Pierre Cartier, chef de la néphrologie du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides. Cette attention a été grandement appréciée chez les personnes hémodialysées qui reçoivent un traitement d'une durée de trois à quatre heures à raison de trois fois par semaine. Une stagiaire en service social, originaire de Saint-Eustache, s'implique avec détermination pour œuvrer auprès de cette clientèle. Nous pouvons reconnaître Mégane Latreille, stagiaire en service social, Dre Nassima Smail, néphrologue, Robert Bell, pharmacien, Lise Santerre, travailleuse sociale, et Anne-Marie Huot, assistante.

CIME, site Internet

Bonne nouvelle pour Nathalie Prud'homme dans son combat pour les personnes cancéreuses

<https://www.cime.fm/nouvelles/art-de-vivre/195909/bonne-nouvelle-pour-nathalie-prudhomme-dans-son-combat-pour-les-personnes-cancereuses>

Le CISSS ouvrira 230 postes de préposés aux bénéficiaires dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/194388/le-ciass-ouvrira-230-postes-de-preposes-aux-beneficiaires-dans-les-laurentides>

Des paramédics se disent sous-utilisés par le système de santé

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/193574/des-paramedics-se-disent-sous-utilises-par-le-systeme-de-sante>

CFLO, site Internet

Projet de loi concernant certaines conditions de travail applicables aux cadres du réseau de la santé et des services sociaux

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/sante_-_sante_-_0.mp3

TVC Argenteuil, site Internet

Reportage : Soirée de jeux vidéos au profit de la Fondation de l'Hôpital d'Argenteuil

<http://www.tvcargenteuil.com/emission/la-zone-de-linformation/#episodes2-10>

Nous.TV, site Internet

30 ans pour la Fondation médicale

<https://nous.tv/fr/node/161666>